

ÉLÉMENTS - TERRE

Température 25°C, altitude 1500 M

Le monde souterrain

Geiser, Christian

Tepepa - Tous les continents n'ont pas été découverts. Il en reste un. Partout et nulle part à la fois. Caché sous la terre. Les spéléologues l'appellent le monde invisible ou encore le dernier continent. Des pans entiers de cet espace sont encore à défricher. Une façon d'y accéder est d'aller dans la jungle mexicaine, en passant par Tepepa, dans l'État de Puebla, au sud de Mexico.

Aux antipodes du village mexicain que visitent les touristes, ce hameau de 600 habitants, perché dans les montagnes de la Sierra Negra, ne paye pas de mine. La place centrale se résume à une grande plaque bétonnée. Les maisons sont modestes, construites sur la terre battue. Poules, dindes, mules et chiens vont librement. Pour l'atteindre, il faut rouler pendant plus de neuf heures dans trois autobus différents, puis trouver un chauffeur de camionnette qui acceptera de vous conduire pendant une heure sur une route défoncée.

C'est pourtant le dernier village que franchit, année après année, un petit groupe de spéléologues québécois avant d'entamer une marche de plus de deux heures dans la jungle. À l'aide de mules, ils transportent plusieurs centaines de kilos d'équipement et de nourriture: tout ce qu'il faut pour camper en autonomie complète et faire de la spéléologie pendant un mois. Ils ont choisi cette région en raison de son relief

souterrain, troué par des millions d'années d'érosion.

C'est la perspective de trouver de nouveaux trous, de descendre le plus profondément possible et de découvrir les réseaux les plus vastes qui motive ces explorateurs. "Il y a deux marques mythiques, nous explique Pierre Provost, coordonnateur de l'expédition. Le moins 1000 et les 30 kilomètres. " Autrement dit : descendre sous terre jusqu'à 1000 mètres ou trouver un réseau de galeries de 30 kilomètres.

Pour y parvenir, ils se frayent, à coup de machette, un chemin dans la jungle, se fiant au relief pour deviner l'emplacement d'une grotte, cherchant un courant d'air frais qui trahira la présence d'une cavité.

Dès la première année, en 1987, les participants de l'expédition Mexpé, organisée par la Société québécoise de spéléologie, ont découvert ce qui était à l'époque un record absolu. Un puits "plein pot" de 329 mètres: l'équivalent d'une descente en ligne droite faisant deux fois la hauteur du Stade olympique. Depuis, les découvertes s'enchaînent. Les membres de Mexpé ont repéré au fil des ans un total de plus de 70 kilomètres de galeries, dont les plus profondes vont jusqu'à 900 mètres.

On est loin de la spéléologie dite classique qui consiste à explorer des grottes déjà connues, voire équipées,

comme c'est notamment le cas au Québec ou aux États-Unis. Ici, pas de rampe ou d'éclairage préinstallés. Eau, nourriture, cordes, matériel de verticale (qui permet de descendre et de monter le long de celles-ci), casques, éclairage, tout doit être apporté à chaque descente.

Il faut avoir une confiance aveugle dans cet équipement. Même après 40 ans de pratique, les papillons sont toujours là, avoue Daniel Caron. "Ça me fait encore de l'effet quand je descends dans d'immenses gouffres au bout d'un filin si mince. Même si, théoriquement, il peut supporter des tonnes."

Il arrive aussi que les facteurs se combinent pour rendre les choses encore plus excitantes. "À chaque descente, j'appuie sur les points d'ancrage pour m'assurer qu'ils tiennent..." nous raconte, avec un grand sourire, Guillaume Lamarre, à sa sortie des Tres Quimeras, un gouffre d'un niveau technique relevé situé dans de la roche friable et dont le puits d'entrée fait plus de 100 mètres de profondeur.

Mais si les sensations fortes sont au rendez-vous, la spéléologie n'est pas un sport extrême. La découverte et l'exploration passent avant. "Le sentiment le plus intense, nous confie Guillaume, c'est quand tu découvres une nouvelle galerie et que tu es le premier à y mettre le pied."

Illustration(s) :

Chamberland, Martin

1. Le temps semble s'être arrêté à Tepepa. Perché dans les montagnes de la Sierra Negra, ce petit hameau est coupé du reste du monde. 2. Dans une maison construite sur la terre battue, une femme cuisine des tortillas. 3. Dans la lumière du petit matin, les mules attendent que le camp soit démonté avant d'être chargées. 4. Pour accéder à la grotte des Tres Quimeras, cachée dans une végétation luxuriante, il faut franchir un puits de 100 mètres. Rien pour impressionner Guillaume Pelletier.